



17 Clés de réflexion et d'action pour les 5 ans à venir

I - Les grandes métropoles produisent de l'exclusion

- 1- Le discours sur la métropolisation prétend vouloir **effacer** les séparations, les localisations, les frontières, les discriminations.
- 2- La ségrégation spatiale et la stigmatisation de certaines populations sont pourtant ancrées dans l'histoire de notre territoire au point de structurer une mentalité du « eux » et du « nous », de tracer une **frontière** entre le « dedans » et le « dehors », et de construire un discours de la méfiance, si ce n'est de la défiance.
- 3- A partir des années 80, les partis politiques ont attisé les braises de l'ethnisation de la question sociale. Dans le même temps, à la lutte des classes se substituait la **lutte des places** tandis que les idéologies ambiantes attribuaient désormais au seul individu la responsabilité de son destin. Aujourd'hui, c'est aussi le **religieux** qui trouble les questions sociales.
- 4- Déconsidérées, ethniciées, les classes populaires se sont repliées sur certaines positions les plus accessibles face à leur désarroi, **se réfugiant** notamment dans le frontisme, l'islamisme ou l'abstentionnisme.
- 5- Ni l'injonction de nos dirigeants au réapprentissage des valeurs républicaines, ni l'impératif sécuritaire et sa vision guerrière contre un « ennemi intérieur » ne permettront de répondre aux **fragmentations identitaires** à l'œuvre depuis 30 ans entre centre et périphérie, entre riches et pauvres, entre nouveaux venus et anciennement arrivés

II - Le Grand Paris : un jeu de dupes ?

- 6- Le Grand Paris Express permettra de **désenclaver** des territoires, des quartiers, mais permettra-t-il de franchir nos frontières mentales, nos représentations associées au seul nom des lieux ? Il ne semble pouvoir répondre que **partiellement** aux questions des types d'emploi accessibles aux populations, aux vulnérabilités sociales, à la peur de l'autre érigée en stratégie politique.
- 7- Les grands programmes d'aménagement menés dans l'urgence du Grand Paris ne font que reproduire **une vision** très "20ème siècle" de la vie urbaine et de sa planification : on ne sort pas du modèle métro-boulot-dodo en y saupoudrant un peu d'« écolo durable », **formule magique** pour résoudre toutes les difficultés.
- 8- La nouvelle intercommunalité du Grand Paris, imposée par la loi, ne répond pas non plus à l'actuelle aspiration à de nouvelles pratiques démocratiques. Elle va non seulement recréer une frontière nouvelle entre habitants de la petite et de la grande couronne, mais de plus, restera **incompréhensible au profane**, plaçant les citoyens à des années lumières de l'idéal démocratique des Lumières.

III – Principes pour une citoyenneté métropolitaine selon Métropop' !

- 9- **Pour autant**, dans ce contexte, où le seul horizon d'espérance serait un bateau ivre qui tangué mais ne coule pas, l'opportunité de **redonner du sens collectif** à nos vies urbaines débridées existe bel et bien.
- 10- Le Grand Paris métropolitain des citoyens peut être notre terreau et notre destin communs à condition de nous en emparer, de le rêver, de le fabriquer. En ce sens, **le citoyen métropolitain** a le double droit d'inventaire (du passé) et d'invention (de son avenir).
- 11- La société civile en est l'une des **courroies de transmission**. S'appuyer sur les ressources locales et la jeunesse de la population, considérer la mémoire des lieux et des habitants et co-construire la métropole avec tous les acteurs qui s'engagent devrait être la clef de voûte du Grand Paris démocratique.
- 12- **Ce que nous proposons** pour la métropole parisienne, c'est de concevoir par-delà les préjugés et les enclavements, toutes sortes de coopérations encore inédites du fait d'un changement d'échelle : multiplier les occasions, les formes et manières de se connaître et de s'envisager « du quartier à la métropole », de **recréer des passerelles** symboliques entre Paris et sa banlieue, déjouer les peurs, déconstruire les représentations de l'Autre tout comme les discours enfermants.
- 13- C'est ainsi **refonder** les bases d'une éducation populaire et d'une appartenance citoyenne à un territoire. Les mutations du monde contemporain, les nouvelles complexités d'échelles et de connexions, de la proximité locale à la globalité mondiale, nous inscrivent dans une sorte d'effet papillon permanent et une appréhension renouvelée des mondes de demain.
- 14- **C'est pourquoi, à Métropop !, notre credo, ce sont les allers-retours**, car nous sommes d'ici et d'ailleurs, intérieurs et extérieurs, insiders et outsiders, ça dépend des heures...
- 15- Notre objet, c'est de **nous attaquer à la citadelle** des représentations, de boxer sur le ring des idées reçues, et puis aussi, comme passeurs et comme collectif, d'empiéter autant que faire se peut sur certaines plates-bandes. Nous assumons de coopérer avec les institutions, tant qu'il nous est possible de jouer le rôle du poil-à-gratter, d'être le petit caillou dans la chaussure.
- 16- **Notre humanisme est un humanisme laïque, joyeux et bienveillant** à l'égard de nos contemporains et qui a la sale manie de s'intéresser au périphérique, à l'accessoire, aux coulisses et à l'envers du décor.
- 17- **Nous envisageons les relations humaines dans les métropoles du futur, comme trans-mobiles, post-raciales, urbaines et co-productives, depuis l'entreprise jusqu'à la décision politique.**